Bonne nouvelle, Pierre Bergé est mort : un islamo-collabo mondialiste anti-France de moins, un !

écrit par Christine Tasin | 8 septembre 2017

Pour ceux qui ne sauraient pas, simple récapitulatif des horreurs du bonhomme, dans le désordre… et j'en oublie des quantités. Naturellement vous trouverez sur d'autres sites dans la liste des reproches qui lui seront faits celui d'avoir été partisan du mariage homo, voire même de la PMA etc. Pas de ça chez nous naturellement, le mariage homo étant très bien vu à Résistance républicaine mais nous dénonçons le tweet du salopard « si une bombe explose sur les Champs à cause de #laManifPourTous, c'est pas moi qui vais pleurer » ,digne du bonhomme, cynique s'il en fut… Une partie de l'immense fortune de Bergé vient du talentueux Yves Saint-Laurent, son compagnon, avec qui il était pacsé et dont il a hérité.

Dans un océan de trahisons et de renonciations, on doit tout de même lui donner un bon point : il a publiquement pris position contre la mode islamique qui se répand qui contribue selon lui à l'asservissement de la femme :

http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/03/30/97001-20160330FIL WWW00164-pierre-berge-contre-les-collections-islamiques.php

Pour le reste, Bergé, c'est le restant de la colère de Dieu :

- Décoré par le roi du Maroc pour services rendus…
- •Il a milité pour la suppression de toutes les fêtes chrétiennes
- En 2010, il a pris le contrôle du quotidien *Le Monde* conjointement avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse au travers d'une recapitalisation du groupe, participant

- ainsi à la désinformation-manipulation médiatique
- A déposé plainte contre Riposte laïque (bonjour la liberté d'expression)
- A financé la campagne de Royal de 2007 et l'a soutenue de toutes ses forces (réseaux, argent…); avait commencé par soutenir Mitterrand, Delanoe, et même Chirac. Bref tous les européistes mondialistes faux socialistes.
- Mondialiste, à à peine 19 ans, il fondait le journal Patrie mondiale avec <u>Garry Davis</u>, porte-parole des « <u>Citovens du Monde</u> ».
- Il a naturellement soutenu Macron (et avait auparavant déclaré que Fillon c'était la France pétainiste).

Une mention supplémentaire sur la liberté d'expression. Ses démêlés avec les salariés du Monde montrent bien son ouverture d'esprit…

Depuis le rachat du groupe Le Monde, plusieurs incidents émaillent les relations entre Pierre Bergé et les rédactions. Ainsi, début mars 2011, dans un courrier électronique adressé à <u>Erik Izraelewicz</u>, directeur du *Monde*, il dénonce un article consacré à François Mitterrand comme « immonde, à charge, digne d'un brûlot d'extrême droite », une « honte, qui n'aurait jamais dû être publié ». Il ajoute : « je regrette de m'être embarqué dans cette aventure. Payer sans avoir de pouvoirs est une drôle de formule à laquelle j'aurais dû réfléchir ! Je considère que, contrairement à ce que j'ai VOULU et à ce qu'ils prétendent, les journalistes du Monde ne sont pas libres, mais prisonniers de leurs idéologies, de leurs règlements de compte et de leur mauvaise foi. Tout cela est très grave. »³⁶.

Au sujet du projet de loi établissant le <u>mariage homosexuel</u>, il reproche au quotidien d'avoir publié une page publicitaire pour « La Manif pour tous », le 11 avril 2013³², puis attaque, en juillet 2013, devant le Conseil de surveillance qu'il préside, le directeur de la rédaction de *La Vie* au sujet d'un éditorial défavorable à cette loi. Pierre Bergé est à nouveau menaçant : « *Je ne suis pas obligé de supporter* [l'éthique] de la Vie que je combats tous les jours. Oui, je serais heureux que ce journal ne fasse plus partie du Groupe³⁸. » Ce qui ne peut se faire sans l'aval des deux autres actionnaires majoritaires, Xavier Niel et Matthieu Pigasse³⁹. Au sein du groupe de presse, les réactions sont vives. Le « Pôle

d'indépendance » qui regroupe les autres actionnaires, les sociétés des rédacteurs et les sociétés du personnel « rappelle », dans un communiqué de presse diffusé le lendemain, « que la définition de la ligne éditoriale des titres et sites du groupe est du ressort exclusif des directeurs des rédactions et de leurs équipes rédactionnelles⁴⁰. »

Le 3 octobre 2013, Pierre Bergé critique sévèrement le supplément littéraire du Monde, estimant qu'on n'y parle pas de livres et avouant préférer celui du Figaro. Le conseil de gérance de la Société des rédacteurs du Monde a alors déploré que Pierre Bergé « tente d'intervenir dans la ligne rédactionnelle du journal par des propos blessants à l'encontre du Monde des Livres et de l'ensemble de ses collaborateurs »³⁶. En décembre 2014, il insulte le critique littéraire Éric Chevillard⁴¹. Commentant cette nouvelle attaque à l'encontre de salariés du journal, le spécialiste de la presse Benjamin Dormann dénonce la « quasi immunité médiatique qui l'autorise à manquer de respect à des salariés, à en menacer, et en insulter d'autres ; le tout sans conséquence aucune, puisqu'il tient le chéquier »⁴². Wikipedia

Bref, un vrai Staline, ressemblant étrangement à son favori Macron.